

SMI 8630.93	DOW JONES 24033.36
8690	24000
8660	23700
8630	23400
8600	23100
-1.26%	+1.65%

VALORISÉ À PRÈS DE \$30 MILLIARDS

Spotify entre en force à Wall Street

PAGE 8

SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS DANS LES PME Bon début d'année pour Nebag

PAGE 4

MARCHE DES AFFAIRES DES PME SUISSES Raiffeisen lance un nouvel indice

PAGE 10

LIVRAISON DE PIÈCES D'HORLOGERIE Le TF donne raison à Swatch

PAGE 4

RENCONTRE AVEC EVELINE DE PROYART Plongée dans l'univers Christie's

PAGE 6

NOUVEAU PARADIGME USA-CHINE Le choc des superpuissances

PAGE 11

COUPLE RENDEMENT-RISQUE REMARQUABLE Le charme des actions africaines

PAGE 14

LA CHRONIQUE DE XAVIER COMTESSE Les assistants intelligents arrivent

PAGE 2

RelaxInc pose le pied en Suisse alémanique



HELDER AMARAL & TERESA CRISPIM. Les cofondateurs sont convaincus que le travail peut être relaxant. Leur activité transforme chaque bureau en un lieu plus agréable pour les employés qui – détendus – sont alors plus performants.

Spécialisé dans les prestations B2B en bien-être, RelaxInc est établi à Lausanne. Mais ses collaborateurs se déplacent dans toute la Suisse romande. «Et depuis peu, en Suisse alémanique», commente Helder Amaral. Avec son épouse, ils se sont donné pour mission de mettre les employés de leurs clients dans les conditions idéales pour qu'ils s'épanouissent et développent pleinement leur potentiel.

La prestation la plus demandée consiste en un massage assis d'une durée de quinze minutes. «Ce qui offre déjà des résultats très probants au niveau de la détente, du soulagement de la douleur, et de la récupération de l'énergie», précise Teresa Crispim. Par ailleurs, l'entreprise offre divers ateliers en nutrition, relaxation, méditation ainsi que, par exemple, l'éducation au self-massage qui est très populaire. «En une heure, les participants apprennent quelques gestes techniques simples et efficaces pour se masser eux-mêmes afin de les aider à réduire leur stress.»

La jeune société ne rencontre pas encore de réelle concurrence sur ce nouveau marché du bien-être en entreprise. Elle se différencie des prestataires indépendants par son image de marque de qualité et par la variété de ses services. **PAGE 6**

Le rebond de Wall Street ne dissipe pas l'anxiété

MARCHÉS. L'Europe résiste à la volatilité des marchés américains et tous se préparent à l'imminente saison des résultats.



Les investisseurs momentum sont rongés par le doute et les stock pickers en profitent pour accumuler de la valeur.

LEVI-SERGIO MUTEMBA

Les marchés ont rebondi, hier, après l'un des pires débuts de trimestre. La reprise en début de séance fut timide. Elle s'est intensifiée dans les tous derniers instants à New York. En Europe, où les indices tendent à subir directement les soubresauts des marchés américains, la résilience en a étonné plus d'un. Comme si les performances des actions européennes pouvaient, pour une fois, durablement surperformer celles des États-Unis.

En attendant, l'ambiance se détériore de façon significative. Sur fond de craintes d'escalade de tensions commerciales et de res-

serrement monétaire. Si les avis résolument optimistes se raréfient, il n'en demeure pas moins que les opérateurs ne sont pas prêts à jeter le bébé avec l'eau du bain.

Ultime rempart contre le spectre d'un «bear market», les résultats d'entreprises sont en effet ceux sur quoi reposent tous les espoirs. La volatilité refléterait ainsi un processus d'ajustement des portefeuilles, consistant à se délester du risque systématique (du beta) au profit du risque spécifique. À se rendre moins exposé au bruit de marché et aux données externes. Au fond, le marché ferait le tri plutôt qu'une purge. **PAGE 3**

Tesla n'affecte pas les progrès de Bossard

PHILIPPE REY

Bossard Group a annoncé mardi avoir connu le meilleur trimestre de son histoire lors des trois premiers mois de 2018. Continuant ainsi sur la lancée de la très belle année 2017. Certes, le besoin de

communiquer était d'autant plus grand suite à la forte chute de l'action Bossard la semaine dernière à cause des craintes suscitées par les difficultés sérieuses de Tesla Motors, le constructeur de véhicules électriques sportifs et de luxe.

Les incertitudes y relatives n'ont pas affecté les progrès du groupe Bossard, ni atténué ses perspectives. Le développement global actuel du spécialiste de la logistique des techniques de fixation et de la technologie d'assemblage demeure en effet fort. **PAGE 4**



DAVID DEAN. Bossard Group a diversifié et fortifié son portefeuille d'activités.

Patrimonium et Credit Suisse lancent un fonds

PLACEMENT ALTERNATIF. Un fonds destiné aux investisseurs institutionnels qui est basé sur les crédits aux entreprises.

JOHAN FRIEDLI

En collaboration avec Patrimonium, Credit Suisse lance un nouveau fonds qui est basé sur les crédits aux entreprises. La banque souligne que ce produit destiné aux investisseurs institutionnels est le premier fonds de ce type émis en Suisse. Cette dernière va aussi y investir personnellement. Ce fonds donne ainsi la possibilité de participer à des crédits accordés par l'établissement bancaire et sélectionnés par Patrimonium Asset Management.

Les entreprises visées doivent être basées en Suisse ou en Europe de l'Ouest avec une notation entre BB et B-. Elles font généralement face à des situations particulières. Ce fonds a ainsi un rendement annuel net envisagé de l'ordre du

Libor plus 3,5% à 4%, après déduction des frais totaux sur encours (TER de 0,9% à 1%).

Le fonds de Credit Suisse et Patrimonium est un fonds de placement fermé d'une durée de huit ans. Le début du délai de souscription est d'ailleurs annoncé pour mi-avril et il durera pendant quatre mois. L'établissement bancaire souhaite atteindre entre 400 et 500 millions au total.

Pour la banque, c'est en particulier l'occasion de proposer une alternative aux produits plus classiques. Elle est déjà courante aux États-Unis mais pas encore en Europe. Du côté de Patrimonium, c'est une opportunité d'être plus actif dans la dette privée en Suisse où il est basé. Le groupe est principalement actif dans ce secteur en Allemagne. **PAGE 5**

Une alliance entre la medtech et l'horlogerie

Lancement d'un challenge dans le cadre du partenariat entre le salon de la sous-traitance à Genève et la Fondation Inartis.

ELSA FLORET

Les organisateurs du salon EPHJ-EPMT-SMT (savoir-faire horloger, micro-technologies et technologies médicales) à Genève s'associent à la Fondation Inartis pour le lancement du premier challenge de développement d'idées (Watch Medtech Innovation Challenge).

Ce projet commun part d'une observation: les sociétés actives dans le domaine de l'horlogerie sont toujours plus nombreuses à profiter de leur savoir-faire pour se diversifier dans le secteur medtech.

Estimé à plus de 330 milliards de francs, le secteur de la medtech investit chaque année près de 5% de son chiffre d'affaires en R&D soit près de 15 milliards de francs

suisses en 2016. Ce Challenge va aider le marché medtech à croître en ouvrant de nouvelles opportunités de développements dans des secteurs ignorés. Il va également permettre de faire évoluer les technologies en ligne avec les changements de législations et avec les futurs besoins.

L'enjeu est de créer, grâce au recours à l'interdisciplinarité, une nouvelle génération de produits medtech. Les appareils auparavant purement destinés au monde médical, sont aujourd'hui façonnés avec et pour le patient qui veut se les approprier. Du stéthoscope au lit médical, en passant par les données présentes dans chacun des dispositifs, rien n'échappe au développement technologique transversal et digital. **PAGE 9**



9 771421 948004 3 0 0 1 4